



VISITE AU LIT DE MORT DU MARÉCHAL BUGEAUD.

Il expirait sur son lit de douleur, au milieu d'amis éplorés, celui qu'avaient respecté les balles et les boulets dans nos grandes guerres, celui dont l'illustre maréchal Suchet avait coutume de dire : « Entre les mains de Bugeaud, un régiment en vaut deux ! »

Tout à coup sa tête se relève ; un retour de vie semble colorer son front livide..... Il a vu entrer Louis-Napoléon. Celui-ci s'approche de son lit, prend la main du héros et lui dit d'espérer encore. « Maréchal, je suis venu près de vous comme près d'un ami que l'on doit revoir encore. La France et moi nous avons besoin de vous ; Dieu vous conservera sans doute et la patrie ne sera pas sitôt veuve d'un de ses plus nobles enfants.

» — Prince, répondit le maréchal, si quelque chose pouvait prolonger mes jours, ce serait cette visite. » Mais je sens que mes moments sont comptés ; vous, vivez pour la France, qui vous a choisi, et que vous êtes appelé à sauver ! c'est là mon dernier vœu pour elle ! »